

Lusann

6082

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

Paris, le 25 Mai 1910

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE MERCREDI

de 2 à 5 heures



Bien chère Madame Luce,

il paraît qu'en France on vit dans les orages - même à Thonay on en a souffert. Ici, sans un peu de pluie hier et ce matin, il fait un temps très doux, tranquille et agréable.

Je me suis informé par des propriétés. La vainant belle seule (à vendre ou à louer) est celle de M. Van Meyden la mère, Belle rue, que M. Paul Fatio, qui est cousin de Van Meyden, connaît bien - Elle est entre les mains d'un commissionnaire à la tête duquel est M. de Adam (William) 15 N. S. Bourg. Elle n'est plus dans belle qui est très, car on a lotté, un petit de la propriété, mais le lot principal, avec la maison, a environ 3 hectares, d'arbres magnifiques et un ver splendide sur le lot. Elle se trouve en haut de Lusann à droite à l'Esty au dessus de l'ancien Séantou. C'est une situation superbe. - Mais on en vendra de

Thonay et Digne. C'est à M. de Adam. J. van y a écrit. J. van y a écrit. J. van y a écrit.

peut être. Il parlait de 140000⁺ à
 vendre, et 20000⁺ de loyer - mais le
 vrai se n'a pas été par 300000 et 12000⁺
 ou 15000 de loyer. C'est cher - Par M. de
 Nham qui est agent de location et gérant
 de propriétés van poury savoir s'il y avait
 autre chose à louer. Il y a bien un autre
 louer et lui celle qui avait bon marché, mais
 bien à 2^k à l'O. de la place V. Français.
 Vous voyez que le n. van ai par oubliés ce
 jour là.

Je ne suis pas fâché de la découverte
 de la sœur candidate. Mais ce qui me réjouit
 autant que de cet évènement de l'abbé qui
 dit: "Je n'ai jamais connu cette femme"
 quand c'est lui qui l'a fait de voir. Lui qui
 a écrit: "Hans M. au van van de
 la sœur candidate. Et van au n. ce qui
 disait Nidus de sélection de l'abbé avec
 elle. - Sœur candidate n'est pas Jésus Christ,
 mais l'abbé pratique le venement de
 St Pierre.

Voilà les Adges toujours vivés ^{à l'instar} aux Catho.

l'ign. C'est triste ; mais comment s. débarrasser
 de gaillards qui usent avec une égale virtuosité
 du Fennec de l'usage et du son des yeux. Ils ont
 les réalités de la vie tenues, et les promesses de la vi-
 tuelle - Par un peuple aussi peu idéaliste que les
 Adges s'qui tiennent surtout à ses usages, ils ont des
 arguments irrésistibles. Que peut importer que la
 pensée soit libre ou non à des paysans aussi
 bien nourris que ceux des campagnes flamandes. Ils
 n'ont pas l'appât artificiel de nos paysans français.
 L'empire c'est encore un bail de 4 ans, plutôt es-
 timable. Heureusement on dit que le prix d'achat
 est, le chevalier de campagne va souler. C'est bien plus
 qu'il n'en faut pour acheter un cheval.

Le Fennec encore à vous dire à quel point
 le vous sera reconnaissant de ce que vous
 avez fait pour lui. Je vous envoie mes
 meilleurs vœux pour cette année pleine de prospérité et de
 succès. Le Calvin qui est dans le pays -
 Je vous en remercie avec mille et mille fois. Votre

non et celui de votre père testamentaire mis à
celui de l'Éc. de Haute Étude. Vous devriez
bien laisser faire votre médecin par Docteur.
Il aurait un peu sa place dans la Médecine
fauton Paris - ou bien si vous n'avez pas vos
docteur etc. etc. parquis il par mettre avec
r. A. Puyvet? Vous recevrez bientôt ma lettre
d'ouverture de cette année où j'ai rappelé sa
guerre avec Quinet.

Faites toutes mes amitiés la plus chaude à
tous nos chers amis, Dreyfus, Rougemont, Lefevre, Morly,
Ardin, Clautier, Legrand, Marou, F. Dreyfus, Jaurès,
sans oublier le bon Dussigneux - et n'oubliez pas
de demander à Clautier ou Halévy à Paris le temps
du siège.

La Bientôt l'espérance. J. suis toujours bien,
mais ma pauvre femme a eu depuis son
van l'organe une attaque de lésation de l'oreille
tenue au lit. Ce n'est pas tellement un bon signe.
Elle va mieux, mais souffre encore. Elle veut continuer
à se joindre à moi pour mes dires sa tendre
attachement

Jules Maun.

J. suis allé Samedi à Angoulême voir Aliénor et